



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9⁰² 3⁴⁷ 9⁰². BULLE, dép. 5²⁵ 1²⁵ 6⁴⁵.

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois » 2 50
Étranger . 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

Au Conseil national.

Deux questions graves ont été liquidées par le Conseil national. L'une touche à notre vie politique, tandis que l'autre regarde le côté économique de la nation.

La seconde est relative au prix du lait. Pour notre alimentation, c'est donc une question primordiale, puisque le lait est la nourriture la plus substantielle et la plus utilisée chez nous. Or, les difficultés d'approvisionnement d'aliments concentrés, l'insuffisance des récoltes, la cherté de la main-d'œuvre, le renchérissement considérable du chédail vif, tout milite en faveur d'un meilleur traitement des agriculteurs par les ordonnances fédérales.

Ce meilleur traitement est celui d'une amélioration des conditions de rendement des produits laitiers. Au moment où le fromage vient d'être renchéri, que le beurre est séquestré on ne sait encore pas bien au profit de qui, n'est-il pas équitable que les agriculteurs aient leur large part de ces augmentations ?

En somme, ce sont les paysans seuls qui sont les maîtres de la situation. S'ils veulent s'appliquer à procurer au pays un peu plus de lait, ce n'est qu'au prix de sacrifices assez importants. Pour les y encourager, il n'y a qu'un moyen, c'est de faire en sorte que la vente directe du lait leur soit aussi rémunératrice que sa maintenance et son application à d'autres usages.

Tout cela a été reconnu vrai au Conseil national. On a reconnu que l'on devait faire quelque chose pour le paysan. Au sein de notre haute assemblée législative, il n'y a guère eu, à ce sujet, de voix discordante et la discussion n'a pas porté sur ce point.

Mais il y a le consommateur ! Et ce n'est pas une quantité négligeable. Renchérissement le prix du lait entraînerait, pour la moitié de la population, une diminution importante de la consommation et, partant, une diminution de l'alimentation, le déchet ne pouvant être remplacé par d'autres substances alimentaires.

Jusqu'ici, les classes nécessiteuses ont pu se procurer cette denrée de première nécessité à un prix relativement bon marché, grâce à l'appui de la Confédération, des cantons et des

communes qui payent la différence. Mais une augmentation du prix atteindrait d'autres classes qui se verraient dans l'obligation de restreindre leur consommation. Ce n'est certainement pas cela que l'on cherche. Et alors ? faut-il étendre le bénéfice des prix réduits à un plus grand nombre de ménages ? Ce serait obérer lourdement les finances cantonales et communales, déjà fortement chargées. Dans ce domaine, on ne saurait aller plus loin sans mettre en péril notre existence économique.

Il n'y a qu'une solution sérieuse à la question, c'est que la Confédération prenne à sa charge la totalité du renchérissement nouveau. La Confédération a des ressources dont ne disposent pas les communes ni les cantons. En assumant cette charge, elle la supporterait plus aisément que ne pourraient le faire les autres communautés. C'est du reste dans ce sens que s'est prononcé le Conseil national ; il a renvoyé la question au Conseil fédéral en le chargeant d'étudier sous quelle forme la Confédération pourrait se charger de ce surcroît de dépenses.

L'autre question est d'ordre politique : l'augmentation du nombre des membres du Conseil fédéral. L'Autorité exécutive fédérale est actuellement surchargée de besogne. On a objecté que c'est là une conséquence de la guerre, qu'elle disparaîtra avec la guerre. D'autres ont répondu que la situation se maintiendra après le rétablissement de la paix.

D'une façon ou de l'autre, il est urgent, en ce moment, de prendre des mesures pour améliorer la répartition du travail de nos conseillers fédéraux.

Les uns veulent que le Conseil fédéral comprenne neuf membres, et ce fut le point de vue du projet. D'autres par contre voudraient renforcer les compétences des chefs de service.

Les adversaires du projet objectaient que l'augmentation du nombre des conseillers fédéraux provoquerait une aggravation de la bureaucratie.

En cela, ils n'ont pas tort ; il est en effet évident que l'on ne peut pas augmenter le nombre des départements sans créer de nouveaux bureaux.

Mais, d'un autre côté, si l'on augmente les compétences des chefs de service, n'est-ce pas accentuer encore l'omnipotence de la bureaucratie, déjà trop puissante chez nous ?

Mieux vaut un plus grand nombre de chefs responsables qu'une infinité de sous-chefs qui en font à leur tête, sans s'inquiéter des besoins du public et qui ne portent aucune responsabilité des actes de leurs bureaux.

Le mieux serait de simplifier les rouages de notre administration, tandis qu'on s'est ingénié à les compliquer.

Le projet d'augmentation du nombre des conseillers fédéraux ayant eu l'honneur d'un enterrement de première classe au Conseil national, c'est à la simplification de ces rouages que doit s'atteler notre Conseil national.

Notre faune.

(Suite).

Le blaireau.

Le blaireau est un animal assez peu connu de nos populations. Il est de mœurs assez bizarres et il ne sort guère que la nuit. Son corps n'a rien de gracieux. Court, très large, il ressemble plutôt à un porc ; toutefois, sa robe, très rude, est assez fournie. Son pelage est gris avec deux bandes noires à la tête, depuis l'oreille au tiers du museau. Le milieu de la tête est blanc. Le blaireau est assez répandu, d'abord parce que sa valeur n'a rien d'excessif et ensuite parce que sa peau n'est utilisée que pour des tapis, des garnitures de grelotières et de manches de fouet. On attribue une certaine valeur thérapeutique à sa graisse. Sa chair n'a rien de particulier ; elle sent la terre. Il se creuse un terrier dans un mamelon sablonneux. Il ne se lie pas avec le renard, mais il arrive cependant de trouver accidentellement les deux espèces dans le même terrier. Le renard est plus pratique que le blaireau. Pour s'emparer du terrier de ce dernier, il n'a qu'à faire ses besoins naturels à l'entrée du terrier. Le blaireau à cet égard étant très propre abandonne assez facilement sa demeure et en cherche une autre.

Le blaireau se trouve aussi parfois sous des chalets. Sa nourriture se compose surtout de vers qu'il cherche en tournant des pierres ou du fumier. Il mange les grenouilles et les sauterelles. En hiver, il peut rester plusieurs mois sans nourriture. Seul l'excès de graisse lui procure les calories nécessaires à son existence. La force de cet animal est très grande. Ses

jambes antérieures sont robustes et armées de griffes qui lui servent à creuser la terre avec une grande facilité.

Pour se rendre compte de la somme de travail que cet animal peut fournir, surtout lorsqu'on cherche à le déterminer, qu'on lise ceci :

J'ai vu trois hommes attaquer à la pioche et à la pelle un mamelon dans lequel il y avait un blaireau. Il était à 1 heure de l'après-midi ; à 4 heures, l'animal était découvert. Il s'enfonça dans une couche sablonneuse et ce ne fut qu'à 11 h. du soir que l'animal fut atteint et cela grâce à un banc d'argile qui lui barrait la route, sans cela le blaireau était quitte. Rares sont les chiens qui parviennent à le faire sortir de son terrier. Son crâne possède une particularité très frappante. Le maxillaire inférieur, malgré l'absence totale de viande ou de ligaments, demeure lié au maxillaire supérieur grâce à une charnière tellement bien construite qu'on la dirait ciselée.

Les griffes de devant sont beaucoup plus développées que celles de derrière.

Le nombre de petits ne dépasse pas quatre par nichée.

Les marmottes.

Comme les blaireaux, les marmottes sont très peu connues. Leur habitat est la région envahie par les éboulements de rochers. Elles pratiquent aussi le creusage de leur terrier, mais un peu différent de celui du blaireau. Tout au fond de leur habitation est une excavation plus prononcée. Là, elles apportent de l'herbe desséchée, leur réserve pour le moment des intempéries. L'hiver, les marmottes demeurent engourdies. Leur sommeil léthargique ne prend fin qu'à la fonte des neiges. La marmotte pousse un cri tellement perçant que l'on dirait un sifflement de locomotive. Dans les pierriers, dans les hautes herbes, à l'oreille de son terrier, elle est très vigilante et au moindre mouvement qu'elle aperçoit, son sifflement vous révèle sa présence. Sa peau s'utilise comme fourrure. Sa graisse a la réputation de guérir certains maux. La marmotte ressemble au mulot. Elle possède quatre grosses dents jaunâtres, deux dessus et deux dessous. La chasse de la marmotte n'est que très peu pratiquée en raison de la situation éloignée de son habitat. La marmotte est très sé-

Fortifiant
quinina au Malaga
en bout et litres.
recommande,
IBES, vins, à Bulle.
F. Ormin
SAGE-FEMME
t des pensionnaires
à tout époque.
ultations tous les jours.
Téléphone 4588.
ort. — Prix modérés.
Près de la Gare.
de Barne, N° 9. GENEVE.
ouer à Vevey
AFÉ
ppartement ; conditions
es. Pas de reprise.
resser aux notaires Mo
Vevey.
ppareils
tographiques
eufs et d'occasion
d choix. Catalogue grat.
chnell, Saint-François, 9
LAUSANNE
ttestation
ais atteint de la pelade
partielle de la barbe et des
x) depuis une vingtaine
es. J'avais employé quan-
produits de tous genres qui
at aucun effet.
s essai de la lotion « CA-
R » : après un traitement
endant 1 an et demi, 2 fois
our, j'obtins la croissance
ta de la barbe et des che-
Je puis vivement recomman-
te célèbre lotion « CA-
R » à toute personne dans
semblables.
our de Tréme, le 2 fév. 1918.
(signé) M. M.
« CAPILOR » se vend
cons de 3.— et 5.— fr.
oi contre remboursement.
Dépôt général :
merie MARGOT, Bulle.
mettre à Genève
on petit café
bénéfices prouvés, loyer
à l'an avec appartement.
resser Wagner, agent
ires, à Genève.
FABRIQUE DE
bres Caoutchouc
avures sur métaux
ptions, cachets, etc.
authier, graveur, Neu-
L. — Représentant :
FUNGU, à Broc.
ndre d'occasion
ande quantité de lits à une
eux places, matelas bons
plusieurs canapés, divans,
ronde et carrés, buffets,
s, fauteuils, chaises long-
oquettes, tables de nuit,
ommodos couchettes,
tes, charrettes, berceuses,
chaises ordinaires et rem-
s, chaussures et habits,
es pour messieurs.
DELALOYE
rue de Vevey, Bulle.
sin ouvert tous les jours.
A vendre
osse jument, âgée de
pas de piquet, pouvant
bon service de campagne,
ment poussive, petit prix.
resser aux Frères Ho-
Rongemont (Pays d'En-

dentsaire. Elle ne va pas chercher la nourriture bien loin de son terrier. Dans la Gruyère il n'y a que quelques endroits habités par ce rongeur. Il y en a en Tremettaz près du Moléson, au gros l'Inseri sur Lessoc, en Bonnaux et environs, en Varvalama, aux Morthays et sur le Petit Mont. Il ne m'est jamais arrivé d'en avoir observé l'existence dans ce dernier endroit. La marmotte est la nourriture principale de l'aigle.

La loutre.

Rares sont ceux qui ont pu observer la loutre en liberté. N'étant pas de leur nombre, je me vois obligé de narrer sa description d'après une étude dont l'auteur est de compétence indiscutable. Car, il faut bien le dire ici, un chasseur de loutres n'est pas toujours un observateur. La structure de cet animal semble le destiner à la vie aquatique. Il a les pattes palmées; c'est le trait caractéristique. Sa fourrure gris de fumée est d'un toucher huileux. La loutre nage avec une admirable aisance et marche aussi parfaitement au fond de l'eau. Sa nourriture consiste en poissons principalement et en grenouilles. Il existe deux genres de loutres. Chez nous, en Suisse, nous n'avons que la loutre ordinaire, dont le prix n'a rien d'excessif. Tel n'est pas le cas de la loutre maritime. Celle-ci vit en plein océan où elle donne le jour à ses petits et les allaite au milieu de l'eau. Elle est beaucoup plus grande que la loutre commune. Le prix de sa fourrure est tel que les chasseurs en auront vite fait disparaître l'espèce. Une seule peau (longueur 1,50 mètre) tuée en pleine valeur, se paye jusqu'à 5000 francs. On travaille du vulgaire lapin qui devient teint, rasé avec soin et qui se vend couramment pour de la loutre. Réellement on est parvenu à faire une imitation telle qu'il faut être absolument versé dans la matière pour se déclarer affirmativement.

F. GREMON.

NOUVELLES SUISSES

Banque nationale suisse. — Le Conseil fédéral a approuvé le rapport de

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

LA FEMME MOUSQUETAIRE

PAR HENRY GRENET

En quittant son chef, Saint-Aubin se rendit à l'hôtellerie « Notre-Dame », où il donna l'ordre à Liégeois, son valet, de gagner le quartier des mousquetaires gris et d'y préparer son paquetage pour le lendemain.

— Tu donneras double ration à nos chevaux, Liégeois.

— Oui, monsieur le chevalier.

— Nous partons demain pour le Béarn.

— Pour le Béarn ?

— Qu'y a-t-il d'étonnant à cela ?

— Rien, monsieur le chevalier, mais j'ai été un peu surpris, sur le premier moment, car il n'y a pas, que je sache, d'ennemi du roi de ce côté.

— Aussi ne s'agit-il pas d'une campagne, mais d'un voyage d'agrément.

— Ah! du moment qu'il s'agit d'un voyage d'agrément!

Et le brave Liégeois partit en se demandant quel plaisir un gentilhomme jeune,

la Banque nationale pour 1917. Le bénéfice net de la Banque a été de 7,958,137 fr., dont 500,000 fr. sont versés au fonds de réserve, 1 million consacré au paiement du dividende de 4 % aux actionnaires et 6,458,137 fr. versés à la caisse fédérale pour être répartis aux cantons.

Le fonds de réserve s'élève à 3 millions 449,858 fr., y compris le versement de l'année dernière.

Nouvelles pièces de monnaie. — On prépare, à Berne, la frappe de pièces de 1 et 2 francs, avec un dessin nouveau.

Nos compatriotes en Italie. — Mercredi ont commencé les débats du procès intenté par la justice italienne à nos compatriotes de Gênes, MM. Locher et consorts.

— La police italienne a procédé à de nombreuses arrestations parmi le personnel suisse de la gare internationale de Luino. Ces fonctionnaires seraient inculpés d'avoir fait la contrebande d'or et de platine.

L'ordinaire de la troupe. — Divers projets sont à l'étude pour améliorer l'ordinaire de nos soldats. Relevons en particulier l'organisation de cours spéciaux, destinés à former des cuisiniers militaires capables de transformer en mets appétissants les denrées fournies par l'administration. Il est également question de renvoyer après l'appel principal le repas du soir, de manière à permettre aux troupes de savourer leur soupe tout à loisir.

Le médecin de l'armée est décidé à vouer toute son attention à l'alimentation des soldats.

Les spéculateurs. — Des spéculateurs achetaient depuis longtemps du savon à 190 fr. les 100 kilos à Lugano et le revendaient 492 fr. en Argovie. Dès octobre 1916 jusqu'à fin 1917, plus de 100,000 caisses de savon auraient ainsi passé le Gothard, et les Tessinois n'ont pas de savon! Les tribunaux s'occupent de cette affaire.

Pas de pain frais. — Comme on semble croire, dans quelques milieux, que le rationnement du pain a entraîné la suppression de l'interdiction du pain frais, le Département militaire fédéral

riche, beau, pouvait trouver à faire cinq cents lieues à cheval ?

VI

Faux départ.

Le 16 mai 1670, l'hôtel de la compagnie de Fourbin était en effervescence. On ne voyait dans la cour du quartier que domestiques empressés à panser et à seller des chevaux, tandis qu'un groupe de gentilshommes se tenaient près de la porte cochère, faisant fête à deux soldats qui venaient d'arriver.

L'hôtel de la première compagnie des mousquetaires était une magnifique caserne récemment construite rue du Bac, sur l'ordre du roi.

La deuxième compagnie, à M. de Janville, avait des quartiers non moins superbes, situés rue du Faubourg Saint-Antoine.

Les deux arrivants, qui n'étaient autres que Marmont, le mousquetaire noir, facile à reconnaître à la robe sombre de son cheval et à ses broderies et boutons d'argent, et de Léon, le beau maréchal-des-logis de Royal-dragons, eurent toutes les peines du monde à parvenir jusqu'à Saint-Aubin, dont le départ était cause de tout ce remue-ménage.

Le chevalier était adoré de tous ses camarades; aussi le quart de la compagnie, profitant de ce que le service était fourni par M. de Janville, avait projeté d'accompagner

invite les gouvernements cantonaux à rendre la population attentive au fait que l'interdiction du pain frais est intégralement maintenue.

Le Département insiste sur le fait que le pain rassis est plus profitable et plus digestible que le pain frais. La ration actuelle ne suffirait pas si le pain, au lieu d'être rassis, était frais.

Mort mystérieuse. — Lundi matin, on a découvert, près de Coire, sur la prairie qui avoisine le Rhin, un soldat des troupes sanitaires grièvement blessé. Le malheureux est mort tandis qu'on le transportait à l'hôpital. Une enquête s'instruit.

Tessin. — Un drame à Lugano. — Lundi matin, on a découvert, dans une chambre de l'Hôtel Métropole, à Lugano, le cadavre d'une femme, Maria Hendelsohn, âgée d'une cinquantaine d'années, originaire de Berlin-Granevald. La malheureuse, qui souffrait de neurasthénie, s'était empoisonnée. Son fils, âgé de 14 ans, dormait dans la même chambre.

La défunte était à Lugano depuis quelques jours seulement. Elle devait rentrer prochainement à Berlin et avait déjà fait enregistrer ses bagages.

Vaud. — Accident mortel. — Un accident, qui a coûté la vie à un jeune homme de Rossinières, vient de frapper cruellement la famille de M. Aloïs Dubuis. Samedi dernier, le jeune Lonis Dabuis, domestique chez M. Victor H., était occupé, sur les bords escarpés du ruisseau des Riz, à couper du bois pendant que son patron faisait un autre travail un peu au-dessous.

A l'heure du dîner, celui-ci l'appela vainement. Inquiété, il alla à la recherche. A l'endroit où D. travaillait, on ne trouva aucune de ses traces, mais, à force de recherches, on découvrit sa casquette dans le ruisseau encaissé, ce qui fit retrouver le corps du malheureux dans un trou plein d'eau et recouvert de glace.

Le malheureux a fait une chute d'une dizaine de mètres sans se faire beaucoup de mal, au dire du médecin qui a relevé le corps, mais il a glissé sous la glace et s'est noyé dans un de ces trous désignés sous le nom de « chaudières ».

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

En Russie.

Quand le foin manque au ratelier. L'Agence de presse russe communique des nouvelles dépeignant ce

le voyageur jusqu'à Etampes. Là, un plantureux dîner était préparé, sur l'ordre de Saint-Aubin, qui avait envoyé un exprès à maître Lambert, principal hôtelier de la ville.

Le signal du départ fut donné par Marmont.

— Messieurs, dit-il, le temps presse. Si vous le voulez bien, à cheval!

— A cheval! répondirent tous les assistants.

En un clin d'œil, un véritable escadron fut formé et défila en bon ordre dans la direction des Grands-Augustins.

C'est, en effet, une chose remarquable, comme les gens de guerre savent, d'instinct et sans être commandés, éviter l'encombrement que ne manquerait pas de produire une troupe de cavaliers autres que des soldats.

Tant qu'ils furent dans Paris, les mousquetaires se tinrent à leur rang.

Mais lorsqu'ils eurent gagné le Grand-Pré et dépassé le faubourg Saint-Antoine, les amis de Saint-Aubin commencèrent à manifester bruyamment la joie que leur causait cette partie.

Toujours devisant de la sorte, riant et chantant, les gais gentilshommes gagnèrent la charmante petite ville d'Etampes, où leur arrivée causa une véritable révolution.

Ce n'était pas un mince événement pour cette calme cité que la venue d'un pareil es-

cadron de militaires revêtus du riche costume écarlate et portant les quatre croix blanches des mousquetaires.

Un petit garçon, tout ému de voir de si beaux gentilshommes lui donner vingt sols pour sa peine, conduisit Saint-Aubin et ses amis à l'hôtellerie Lambert.

Le maître de céans, le bonnet à la main, reçut les voyageurs en s'excusant de n'avoir pas d'écurie assez vaste pour loger tant de chevaux.

Le bonhomme n'eut pas longtemps à être inquiet. En véritables gens de guerre, les mousquetaires mirent leurs montures au piquet, et, leur ayant fait donner une abondante provende, entrèrent dans l'hôtellerie sans plus s'occuper d'eux.

Saint-Aubin avait coutume de bien traiter ses amis. Il fit servir aux mousquetaires un repas plantureux qu'arrosèrent des vins les plus généreux et les plus fins.

Aussi, le dessert venu, toutes les têtes étaient échauffées.

On porta la santé du roi, celle de la reine, du capitaine de Fourbin, etc.

On but aux mousquetaires noirs, représentés par Marmont, et aux dragons royaux, si dignement figurés par le comte de Léon.

qu'ont été les derniers jours du gouvernement du Soviet, à Pétrograd, où bolcheviki et socialistes révolutionnaires, en présence du naufrage inévitable, se sont mutuellement reproché, en s'adressant de copieuses injures, la politique suivie dont le fruit mûrit en ce moment.

Dans un discours au comité central du Soviet, le généralissime Krilenko s'est écrié :

« De tous côtés nous recevons des nouvelles à faire dresser les cheveux sur la tête. Elles parlent de la débandade générale de nos soldats qui n'offrent pas l'ombre de résistance à l'ennemi et même ne font pas le moindre effort pour mettre en sécurité l'abondant matériel roulant des chemins de fer.

Les matelots désertent les vaisseaux, assassinent les officiers, détruisent les réserves de vivres et tout le matériel; ils volent et pillent tout ce qui a une valeur quelconque. Il faut considérer aujourd'hui comme perdues les batteries lourdes de côte. »

Radek-Lobelsohn prit ensuite la parole et s'exprima en ces termes :

« Pendant que la Finlande lutte encore pour les principes du socialisme, alors que les Esthoniens et les Lettons, restés l'arme au pied, combattent contre les ennemis de la révolution, seuls les Grands Russiens acceptent toutes les conditions qui leur sont imposées par les impérialistes allemands et, de cette manière ils hâtent la fin de notre règne. Nous ne devons nous bercer d'aucune vaine illusion. D'une manière ou de l'autre, l'Allemagne viendra vite à bout de la révolution. »

Un bolchevik s'est écrié avec désespoir :

« Les conditions de paix allemandes sont effroyables, mais la Russie n'a plus la force de résister aux impérialistes allemands. »

CANTON DE FRIBOURG

La ration de pain. — Le Département militaire a décidé de maintenir, pour le mois d'avril, la ration de pain actuelle de 225 grammes par jour et 850 grammes de farine par mois. La ration supplémentaire pour les hommes astreints à de durs travaux reste de 100 grammes, la ration supplémentaire des personnes bénéficiant de vivres à prix réduits est de 50 grammes, sous la réserve que les enfants au-dessous de 7 ans sont exclus de ce supplément.

La ration pour tous les dessous de deux ans est mes de pain par jour et de farine par mois.

GRUYÈRE

Cercle des Arts et

Les membres du Cercle des Arts et Métiers de Gruyère, convoqués à l'assemblée, aura lieu dimanche 20 à 11 heures le matin à l'Auberge du Tonasson. TRACTAND Réception de can Divers.

Administration

Mercredi dernier, le conseil de Baile s'occupait de l'approbation des comptes pour l'exercice 1916. En dépit du déficit du Fonds d'École, le compte à plus de 50,000 francs, considéré comme excellent, si les comptes bouclent de frs. 21,826.94, la fin de l'année, par contre, est en déficit de frs. 50,000.- fin 1916. Depuis 1912, le Fonds d'École a augmenté de frs. 170,000.- Certains travaux d'entretien accusent une forte augmentation : rues et places de la Tréme, prolongation industrielle, etc.

Si certaines recettes normales ou sont en légère diminution, il n'en est pas de même venant des forêts, qui accusent une forte augmentation : rues et places de la Tréme, prolongation industrielle, etc.

An Fonds des Pauvres ordinaires et momentanés le renchérissement de denrées ont provoqué de dépenses se traduisant par un déficit de frs. 7,775.30.

Après un versement aux amortissements, le Fonds présente un bon solde. Dans la même séance générale s'est occupé d'un tracé du plan d'alignement de la gare la plus au bétail. Il est bien évident que le travail s'exécutera seulement si le besoin s'en fera sentir. Mais administrer, n'est-ce pas?

Nécrologie.

Le citoyen de Grandvillars

Les familles BAILLON, DUBOIS, vivement émue par le décès de leur

Monsieur

Inspecteur

remercient sincèrement les Autorités, de leur avoir permis de prendre à leur dernière fondre reconnaissance

FRIBOURG et

A VENDRE

environ 3 m² de charpente

provenant de démolition, les dimensions, ainsi qu'en l'absence, marque Lanfon.

S'adresser à PUGNANNE, Biaz.

(A suivre)

La ration pour tous les enfants au-dessous de deux ans est de 150 grammes de pain par jour et 500 grammes de farine par mois.

GRUYÈRE

Cercle des Arts et Métiers.

Les membres du Cercle des Arts et Métiers de Bulle sont convoqués à l'assemblée générale qui aura lieu dimanche 24 mars 1918, à 11 heures le matin (au 1^{er} étage de l'Auberge du Tonnelier).

TRACTANDA :
Réception de candidats.
Divers.

La Commission.

Administration bulloise.
— Mercredi dernier, le Conseil général de Bulle s'occupait de l'examen et de l'approbation des comptes de commune pour l'exercice 1917.

En dépit du déficit toujours croissant du Fonds d'École, déficit qui s'élève à plus de 50,000 francs, la situation financière de la Ville doit être considérée comme excellente. En effet, si les comptes bouclent par un déficit de frs. 21,826.94, la fortune communale, par contre, est en augmentation de près de frs. 50 000. — sur celle de fin 1916. Depuis 1912, cette fortune a augmenté de frs. 170,824.66.

Certains travaux d'utilité publique accusent une forte augmentation de dépenses : rues et places, endiguement de la Tréme, prolongation de la voie industrielle, etc.

Si certaines recettes restent stationnaires ou sont en légère diminution, il n'en est pas de même de celles provenant des forêts, qui sont en forte augmentation, permettant de verser une somme de frs. 50 000. — au fonds créé en vue de la construction d'un bâtiment scolaire.

En Fonds des Pauvres, les secours ordinaires et momentanés et surtout le renchérissement des denrées alimentaires ont provoqué un accroissement de dépenses se traduisant par un déficit de frs. 7,775.30.

Après un versement de frs. 7 500. — aux amortissements, le Service des Eaux présente un boni de frs. 949.40.

Dans la même séance, le Conseil général s'est occupé d'une modification du tracé du plan d'alignement; il s'agit de la prévision d'une rue destinée à relier à la gare la place du marché au bétail. Il est bien entendu que ce travail s'exécutera seulement lorsque le besoin s'en fera sentir et que les ressources de la Ville le permettront. Mais administrer, n'est-ce pas prévoir?

Nécrologie. — Un bon et vaillant citoyen de Grandvillard, M. Jules

Borcard, est décédé le 19 mars, à l'âge de 65 ans, après une pénible maladie. M. Jules Borcard fut un honnête citoyen dont tous ceux qui l'ont connu regretteront la disparition.

Aux familles frappées par ce deuil, nous présentons nos sincères condoléances.

Sérénade. — Vendredi 22 courant, dès 8 heures du soir, le Corps de Musique donnera, selon l'usage, devant l'Hôtel de Ville, une sérénade au nouveau Conseil communal.

Distinction. — Notre compatriote, M. Jean Guillet, d'Hauteville, engagé volontaire pour la durée de la guerre en France, a été cité à l'ordre de sa brigade avec la belle mention ci-après :

« Soldat jeune et brave, toujours volontaire, s'est particulièrement distingué dans les combats du 17 au 22 avril 1917 en assurant la liaison sous un bombardement intense. Décoré de la nouvelle fourragère et de la croix de guerre avec étoile de bronze. »

Sincères félicitations à ce brave défenseur du droit qui fait grandement honneur à son pays.

100 grammes de beurre.

D'après un communiqué de l'Office fédéral du lait, chaque personne ne peut obtenir que 100 grammes de beurre par mois, au lieu de 150 gr., la production du beurre ayant sensiblement diminué. Les coupons de beurre non employés pour l'achat de beurre peuvent être employés pour l'achat de graisse ou d'huile, s'ils sont marqués visiblement d'un « F » ou « G ».

Eglise paroissiale. — Pendant la semaine sainte, un prédicateur étranger parlera tous les soirs, à 7 1/2 heures, dans l'église paroissiale.

Singulière mentalité. — Un délit est commis. Le fautif n'est pas le délinquant, mais bien le gendarme qui n'a pas su empêcher le délit.

Ne voilà-t-il pas une belle théorie? C'est pourtant celle du *Fribourgeois* qui, à propos du trottoir de l'Avenue de la Gare, rejette sur l'Edilité communale la responsabilité du fait que la Banque de l'Etat de Fribourg n'a pas accompli les devoirs prescrits par le règlement. Ce serait à mourir de rire, si l'on n'était habitué aux calinotades du *Fribourgeois*.

Arrestation. — Il y a quelque temps, la gendarmerie de Bulle procédait à l'arrestation d'un nommé J. Lehmann, de La Roche. Certains propos accusateurs soigneusement contrôlés permettaient de l'accuser du meurtre commis le 15 août 1906, sur la route de Pont-la-Ville, non loin de La Roche, sur la personne d'un nommé

Roulin. A cette époque, plusieurs personnes furent incarcérées sous l'inculpation de ce meurtre, mais elles furent relâchées. Aujourd'hui, on a tout lieu de croire que l'on est sur la bonne piste. La Cour d'assises aura prochainement à s'en occuper. En ce moment, l'affaire est soumise à la Chambre d'accusation.

Marché hebdomadaire. — En dépit de la rareté des denrées dont on les nourrit, les porcs deviennent de plus en plus recherchés. Au marché de jeudi, on payait les porcs d'élevage 300 francs, les porcelets 120 fr. Les porcs gras ont atteint un prix inconnu jusqu'ici, 4 fr. 70 le kilo.

32 veaux, 1 mouton, 1 chèvre et 101 porcs ont été recensés sur le marché au petit bétail.

Nos ménagères ont payé les œufs à 25 centimes pièce et les grenouilles à 1 fr. 40 le quarteron (25). Les pommes de terre ont été vendues à raison de 4 à 5 fr. la mesure.

Correspondance patoise.

Di bon bériclio.

N'in d'an-the jou de chu lè j'avoka, apoupi atan tiè chù lè fémalès. Lè veré ke l'yàmon bin l'erdzin et ke hou ke l'an afère avui la ne ch'inretzechon pà chià.

Luvi à Cathri l'avi jou à kontrèyi po na chourche avui chon vejin. L'afère trinavè et on bi dzuè chin va à la vela vè oum omo dè lè. Chliche ne travaillivè pà pò rin et ne vyin pà trovavè d'erdzin deji à chon clien : « L'èmi, l'afère lè bin tan inbroulya ke li viyo gota ». Nouthron Luvi konprin po fourni et chalyin du cha fata dou bi j'ècu lè préjintè a l'avoka in li dejin : « Inke, Moncheu, on pà dè bériclio ! » *Luvi dou Prâ d'amon.*

Un grand tirage proche d'obligations à primes suisses. — Le tirage le plus proche d'emprunts à primes suisses est celui de la Maison Populaire de la Ville de Lucerne qui aura lieu le 31 mars prochain. Le plan de tirage de cet emprunt comporte un grand nombre de lots de Fr. 20,000, 10 000, 5,000. La valeur nominale et le remboursement minimum du titre sont de fr. 10. Il est offert par les concessionnaires de l'emprunt et par l'entremise de toute maison de banque à 10 francs pièce. Pour en faciliter l'acquisition, surtout en nombre, la libération peut se faire par versements mensuels. Exemple : 1^{er} mensualité 5 fr., 2^{me} de 5.50 par titre. Groupe de 5 titres 52 50 fr., payable en 4 mensualités de 10 fr. et 1 de 12.50. Groupe de 10 titres, 105 fr., payables en 9 mensualités de 10 fr. et 1 de 15 fr. Dès le premier versement, l'acheteur jouit intégralement aux tirages avec tous ses

titres. Nous recommandons de s'intéresser à ces excellentes valeurs à lots.

Fumeurs !

faites usage des **Pastilles Wybert-Gaba**, fabriquées d'après la véritable formule du Docteur Wybert, qui sont le désinfectant le plus puissant de la gorge et des voies respiratoires. Elles tonifient les muqueuses et les rendent réfractaires aux influences extérieures, elles purifient et rafraîchissent l'haleine.

En vente partout à 1 fr. 25 la boîte. Demander expressément les Pastilles Gaba.

Mademoiselle Léonie BORCARD; Messieurs Léon et Albert BORCARD; Madame et Monsieur Pierre MUSY BORCARD et leurs enfants; Monsieur et Madame Casimir BORCARD et leurs enfants; Monsieur Aimé BEAUD-BORCARD et ses enfants, à Romont; Monsieur et Madame Jean PILLAMET et leurs enfants; Monsieur et Madame Joseph PILLAMET et leurs enfants; Madame et Monsieur Charles BORCARD PILLAMET et leurs enfants; Madame Veuve Julie PILLAMET et ses enfants; Monsieur et Madame Casimir MOURA et leurs enfants, à Grandvillard et Lessoc; Mesdemoiselles MOURA, à Epagny; Madame et Monsieur Isidore JUDET et leur fils, à Paris; Monsieur Placide MOURA, à Meyrin, près Genève; Madame et Monsieur F. HELLER-MOURA et leurs enfants, à Bâle; Monsieur et Madame Ernest MOURA et leurs enfants, à Allières/Moudon; Madame Veuve Joseph MOURA et son fils, à Vaudens; Madame MORBL-MOURA et famille, à Bulle; Monsieur Jacques MOURA, à Paris; Madame Veuve Placide MOURA, à Bulle; Monsieur Emile RIME et famille, à Charmey; Monsieur RABOUD, Rév. Curé, à Vuister-nene; les familles BORCARD, RABOUD, GENOUD, DECRIND-BORCARD à Grandvillard, RISSE, à La Roche, et MICHEL, à Genève; les familles DESCLOUX, à Echallens, NIEDEGGER, à Courton; la famille MORET-GAILLARD, à Broc; les familles PERNET, PERNET-GAILLARD, à Montbovon; les familles ECOFFEY, à Grandvillard, Villars sous-Mont et La Roche; les familles MUSY et MOURA, à Grandvillard; les familles MENOUD et MUSY, GEINOZ et FOLGHERA, à Bulle; Madame Veuve Lucie MARTIN, à Monthey; Mademoiselle Marie MOURA, à Paris; Monsieur Auguste MOURA, à Paris; Madame Veuve GILLET-MOURA; Madame et Monsieur EBERHOLD-MOURA; Mademoiselle Noémie MOURA; Monsieur Alexandre PIPOZ et famille, à Charmey; Mademoiselle Céline PIPOZ, à Charmey; Madame Mariette BUNARD et famille, à Charmey; Madame Louise ESSEIVA et famille, à Charmey; Mesdemoiselles RIME, à Charmey; Monsieur Olivier RIME et famille, à Charmey; Madame Brigitte RIME, à Charmey, ainsi que les familles alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Jules BORCARD

leur bien-aimé père, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, décédé à Grandvillard, le 19 mars 1918, dans sa 65^{me} année, après une pénible maladie, muni de tous les secours de la religion.

L'ensevelissement a eu lieu à Grandvillard, jeudi 21 courant.

Le présent avis tient lieu de faire-part.
R. I. P.

FRIBOURG

Le pain. — Le Député a décidé de maintenir le prix de la ration de 225 grammes par personne supplémentaire pour les personnes bénéficiaires. Le prix réduit est de 7 ans sont exemptés.

révêtu du riche corset portant les quatre croix militaires.

tout ému de voir de si près lui donner vingt sous pour le cuisinier Saint-Aubin et ses Lambert.

ns, le bonnet à la main, en s'excusant de n'avoir le vaste pour loger tant de

eut pas longtemps à être les gens de guerre, les rent leurs montures au fait donner une abondance dans l'hôtelier d'eux,

it courtoise de bien traiter ir aux mousquetaires un qu'arrosèrent des vins les plus fins.

t venu, toutes les têtes de roi, celle de la reine, turbin, etc.

usquetaires noirs, représenté, et aux dragons ont figurés par le comte

(A suivre)

Les familles BARRAS, BLANC-BARRAS et BURDEL, vivement émus des nombreuses marques de sympathie qui leur sont parvenues à l'occasion du décès de

Monsieur Paul BARRAS

Inspecteur en chef des forêts

remercient sincèrement toutes les personnes amies, Sociétés, Autorités, de la grande part qu'elles ont bien voulu prendre à leur deuil, et leur en expriment leur plus profonde reconnaissance.

FRIBOURG et BULLE, le 20 mars 1918.

A VENDRE

environ 3 m² de charpente

provenant de démolition, de toutes dimensions, ainsi que 2000 tuiles, marque Lafon.

S'adresser à PUGIN, fromage, Riex.

Guérison rapide des maladies des voies urinaires et des rhumatismes.

Traitement assuré en quelques jours. Renseignements gratuits (timbres pour réponse). Ecrire Dr Spécialiste, Diplômé Fédéral, Case 3356, Bourg de Four, Genève.

Cinéma Lux

Dimanche 24 mars 1918
L'ascension du Mont-Rose.

Broncho Bill
Justicier
drame en 3 parties.

Le Sacrifice de Ris Jims
grand drame du Far-West en 3 parties.

L'histoire d'une fausse pièce
Fou-rire et autres vues inédites.

A vendre une remise

à transporter pour cause de déplacement.

S'adresser à François Maguin, La Tour-de-Tréme.

Deux jeunes Bernoises
connaissant le travail de chalet désirent emploi

à la montagne.
Offres sous A 12216 X, à Publicitas S. A., Genève.

A vendre chaudière en cuivre

toute neuve, de 430 litres, dernier système, chez

M. YENNY à Hauteville.

Chien de chasse égaré.
Le réclamer chez M. Sottax D., horloger, Gumefens.

On offre un terrassement
à forfait.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 553 B.

Bulle, pharmacie d'office
Dimanche 24 mars
Pharmacie GAVIN

Emprunt d'Obligations à Primes de Fr. 1.000.000

de la
MAISON POPULAIRE de la VILLE de LUCERNE

Cet emprunt est divisé en 100.000 obligations à Fr. 10.— chacune.
Chacune de ces obligations est remboursable dans le courant de 50 tirages, soit avec une prime allant jusqu'à Fr. 20.000.—, soit au minimum à Fr. 10.—.
Les tirages ont lieu sous contrôle officiel à Lucerne, le 31 mars, chaque année.
Les fonds nécessaires à l'amortissement, conformément au plan imprimé sur les obligations, seront déposés à la Banque Cantonale Lucernoise.
Les obligations sorties au tirage seront remboursées sans frais, contre remise des titres, un mois après le tirage, par la caisse de la société et éventuellement par d'autres établissements qui seraient désignés.
Les listes de tirage et les domiciles de paiements seront publiés dans la Feuille Officielle Suisse du Commerce, et seront envoyées à tout propriétaire d'obligations qui en fera la demande.
Les obligations sorties au tirage et non présentées dans un délai de 10 ans à partir de la date fixée pour le remboursement, seront périmées.

Prochain tirage 31 Mars 1918

Le plan de tirage comprend :

14 lots à Fr. 20.000	Prix du titre fr. 10.— au comptant, livrable de suite, ou payable en 2 versements mensuels : 1 ^{er} fr. 5.— ; 2 ^{me} fr. 5.50.
32 „ „ 10.000	Groupe de 5 titres, payable en 5 mensualités : fr. 52.50 (1 ^{re} à fr. 12.50 et 4 à fr. 10.—).
3 „ „ 5.000	Groupe de 10 titres, payable en 10 mensualités : fr. 105.— (1 ^{re} à fr. 15.— et 9 à fr. 10.—).
120 „ „ 1.000	Jouissance intégrale aux tirages avec tous les titres dès le 1 ^{er} versement.
Total des primes et remboursements	Fr. 1.827.810

Si les demandes dépassent le nombre des titres, elles seront soumises à réduction.
Les commandes seront reçues sans frais par les concessionnaires de l'emprunt :

BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS
Peyer & Bachmann GENEVE 20, Rue du Mont-Blanc

Avant de faire vos achats, consultez mes prix avantageux !



Envoi contrent. rembourseme Echange admis

Envois à choix sans engagement pour l'acheteur. Catalogue illustré de montres, chaînes, bijouterie, régleurs, réveils, sur demande gratis et franco.

- Montres pour Hommes**
accompagnées d'un bulletin de garantie pour 3 ans.
- N° 201 Remontoir ancre, boîte métal blanc 6.35
 - N° 207 Remontoir ancre, boîte métal blanc, à secondes qualité I, 12.50, qualité II 8.50
 - N° 107 Remontoir ancre de précision, mouvement soigné, 15 rubis, boîte métal blanc 19.25
 - N° 209 Remontoir cylindre, boîte argent galonné, cuvette argent, mouv. soigné, 10 rubis 19.25
 - N° 217 Remontoir ancre de précision, forte boîte argent galonné, cuvette argent, mouvement très soigné, 15 rubis 27.50

- Montres pour Dames**
accompagnées d'un bulletin de garantie pour 3 ans.
- N° 203 Remontoir cylindre, boîte acier oxydé 9.35
 - N° 213 Remontoir cylindre, boîte argent blanc ou galonné, 6 rubis 13.75
 - N° 215 Remontoir cylindre, boîte argent galonné, cuvette argent, 8 rubis 17.—
 - N° 214 Remontoir cylindre forte boîte argent galonné cuvette argent, mouvement soigné, 10 rubis 19.25
 - N° 212 Remontoir cylindre, très forte boîte argent galonné, cuvette argent, mouvement soigné, 10 rubis 22.—

Réveils de précision
garantis 3 ans, av. forte sonnerie, absolument sûr, bon mouv., cadran lumineux.

- N° 244 1 cloche fr. 7.95
- N° 245 1 grande cloche, avec ou sans portrait du « Général Wille » 10.20
- N° 363 Pimlico, 4 cloches 10.95

C. WOLTER-MOERI - FABRIQUE - LA CHAUX-DE-FONDS

Vendez vos chevaux
pour l'abatage et ceux abattus d'urgence, directement à
la Boucherie chevaline centrale
Louve, 7, Lausanne,

qui vous les paie le plus haut prix du jour. Avantages : garantie d'abatage et prix convenu payé comptant sans avals. Si nécessité, arrivée par camion auto.
Tél. : jour, 15.36, nuit et dimanche, 12.80.

Sommelière
brave et honnête
est demandée.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 529 B.



Appareils photographiques
neufs et d'occasion
Grand choix. Catalogue grat.
Place
A. Schnell, Saint-François, 9
LAUSANNE

FABRIQUE DE Timbres Caoutchouc
et gravures sur métaux.
Inscriptions, cachets, etc.
L. Gauthier, graveur, Neuchâtel. — Représentant :
J. YUNGO, à Broc.

Deux jeunes filles
de 15 et 18 ans, cherchent place pour la campagne et pour s'occuper des travaux du ménage. Bons certificats. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle.

On demande
une fille pour aider aux travaux du ménage et de la campagne.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 534 B.

TRANSPORTS FUNEBRES

à destination de tous pays
Maison A. MURITH
Siège social à GENEVE
succursale : FRIBOURG, Téléphone 3.69
Rue de l'Université 6 et Rue du Lycée.
CERCUEILS et COURONNES
en tous genres. — Tarifs très modérés s. CIERGES, articles funéraires.
Dépôts à BULLE : LOUIS PASQUIER, sacristain.
ROMONT, Charles Clément, ébéniste.
CHATEL ST-DENIS, M. Emile Schroter.

A remettre pour cause service militaire

grand café-brasserie

dans bon quartier de Genève, existant dès 1910, chiffre d'affaires prouvé, loyer modéré, grande salle de débit 2 salles de sociétés, billard, cave et vases pour 13.000 litres, société de 132 membres attirée à l'établissement. Ecrire Bureau Wagnere, Agence d'affaires, Genève.

A crédit!

Nous vous recommandons la plus IMPORTANTE MAISON EN SUISSE, Frankenstein, à Berne, Place Tour d'Horloge.

Confections pour dames hommes, enfants, chaussures, trousseaux, mobiliers et toutes sortes de marchandises, payables par acomptes mensuels. Fr. 5 ou 10 par mois. Demandez la feuille d'abonnement.

Vente de pâturages, forêts et fanage en mises publiques.

Lundi 8 avril prochain, à 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville de Châtel St-Denis, pour cause de partage, les hoirs de M. Charles Mallet, à Genève, exposeront en vente, en mises publiques, par lots, puis en bloc, les immeubles qu'ils possèdent rière la Commune de Semsales, appelés **Les Troncs, la Savoyardaz et sur Ruzpaz**, comprenant chalets, pâturages, forêts et fanage de 50 hectares environ.

Les conditions d'enchères déposent au bureau du notaire soussigné.

L'adjudication sera définitive le jour de la mise.
Châtel-Saint-Denis, le 14 mars 1918.

V. GENOUD, notaire.



Cure du Printemps par le
THÉ du Pèlerin

puissant dépuratif du sang et laxatif agréable.

Le Thé du Pèlerin est recommandé contre les affections de la peau, clous, démangeaisons, eczémas, éruptions. Il aide puissamment à la guérison des plaies, varices, ulcères. Il supprime constipation, migraines, vertiges.

Le Thé du Pèlerin, d'un goût agréable, est un laxatif doux ne provoquant pas de coliques.
Paquet 1.25 toutes pharmacies et A. G. Petitat, ph., Yverdon.

A louer à Vevey CAFÉ

avec appartement ; conditions favorables. Pas de reprise.

S'adresser aux notaires Monod, Vevey.

TAUPIER

La Commune de Bulle met en soumission la prise des taxes pour 1918.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 25 mars, au Bureau de Ville, où l'on peut prendre connaissance du cahier des charges.
Le Secrétariat communal.

On demande un jeune homme

pour la montagne ; si possible ne faisant pas de service. Entrée à volonté.

S'adresser à Publicitas, S. A., Bulle, sous P 562 B.

chambre meublée.

Une dame seule cherche
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 551 B.

Je suis acheteur de billes de cerisier

1^{er} choix.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 520 B.

On demande des maçons et des manœuvres.

S'adresser à Chs. Folghera, entrepreneur, Bulle.



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4
" . . . 6 mois " 2
Etranger . . 1 an " 9
" . . . 6 mois " 5
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

L'offensive

Depuis de longues semaines les allemands accumulaient les troupes disponibles par la depuis longtemps aussi est couverte de troupes du front européen et de Il n'est pas douteux des troupes anstro-hon ticipent à la grande offe et commentée à l'avanc journaux d'Oatre-Rhin. Il semble que ces obéi à certaines sugges mands avaient l'inten le moral de leurs adver énerver dans l'attente final.

Mais là ne s'est pas tivité ; ainsi qu'on vien ont accumulé tous le guerre disponibles : can lance flammes, gaz toxi ce matériel humain q chefs, ne compte que p rie.

Ce n'étaient pas des que ces communiqués tats acquis, en dépit d indomptable des arm glaises, sont la preuve La plus grande som l'assailant s'est porté glais ; les troupes br lutté pied à pied en pro contre quatre.

Les troupes allemand tains secteurs, ont été pouvoir réaliser une av que ; en d'autres secte pénétré dans les premi nemies ; mais, dans la Quentin, par contre, les riales ont réalisé une Péronne est de nouvea leurs mains, ce qui acc d'une vingtaine de kilom Il serait péril de l'heure est grave pour mais pas plus que les a les peuples n'ont pas e de se décourager ; rie tant que se maintiendri des incomparables arm glaises.

Du reste, les comm mands sont moins cla lors des succès rempo cette modestie insolite